

## Pique-nique et conversations au bord du Cérrou

« Un territoire attractif, qui se développe harmonieusement et où chacune et chacun se sentent bien, est aussi un territoire où l'on prend le temps de la rencontre et de l'échange » (extrait du projet T comme temps).

**f**ort de ces convictions, le centre social de Puy-Saint-Georges a engagé le projet expérimental T comme temps sur le territoire de la Communauté de communes du Ségala-Carmausin dans le cadre du programme européen Équilibres. Parallèlement aux études en cours sur les temps de vie des habitants et aux réunions de concertation, les acteurs locaux ont souhaité dépasser le slogan pour engager directement les échanges entre habitants de longue date, nouveaux arrivés, touristes ou visiteurs de passage.

Les invitations pour un mystérieux « pique-nique de conversation » ont été largement diffusées. Le 29 juin 2007, une centaine de convives, hommes et femmes de différents âges et nationalités, munis de leurs paniers garnis de victuailles, ont répondu à l'invitation du Centre pour le pique-nique au bord du Cérrou dans la commune de Monestiés (Tarn). À l'arrivée sur le site du camping

municipal, chacun a reçu un menu de conversation avec en guise d'entrée, plat et dessert, une liste de questions pour engager l'échange avec son voisin ou sa voisine de table.

L'historien anglais Théodore Zeldin, président de la fondation Oxford Muse ([www.oxfordmuse.com](http://www.oxfordmuse.com)), initiateur de cette démarche, grand connaisseur des Françaises et des Français et maître dans l'art de la conversation avait fait spécialement le voyage de Grande-Bretagne pour nous accompagner et nous encourager :

« J'ai organisé de grands pique-niques de conversation dans des villes comme Istanbul, New York ou Davos, ou encore dans des entreprises internationales comme Ikéa, mais c'est la première fois que j'interviens en milieu rural et j'en suis très heureux. Il me semble qu'un des grands projets de ce siècle serait de réinventer la vie rurale car depuis cette année et pour la première fois dans l'Histoire, la majorité des

habitants du monde sont devenus des citoyens. Le rural est autre chose qu'un territoire sous la dépendance des villes et je suis persuadé que vous avez beaucoup à apprendre aux citoyens.

Un des buts de cette rencontre est d'aller plus loin que ce que nous avons fait par le passé. Nous avons découvert l'Amérique, les sciences, la Lune. Aujourd'hui notre vraie ambition est de savoir qui habite le monde. À quoi s'intéressent les gens dès qu'ils ont un minimum de confort et de quoi se nourrir ? Ils veulent rencontrer les autres. Ils ont envie de connaître d'autres gens et de mieux se connaître eux-mêmes.

Nous avons besoin d'organisations nouvelles pour permettre et développer ces rencontres. Nos recherches et expériences à travers le monde m'ont amené à constater que les gens ne sont pas suffisamment reconnus et appréciés. Il est difficile d'appréhender toutes les composantes d'un individu car nous sommes tous cachés derrière des masques et nous avons souvent peur de révéler ce qu'il y a derrière.

Ensemble ce soir nous allons faire une expérience. Nous vous invitons tout simplement à rencontrer quelqu'un que vous ne connaissez pas au cours du repas et à travers ce menu de conversation qui pose des questions existentielles que l'on a du mal à se poser habituellement dans la vie quotidienne. Lors de mes précédentes expériences, j'ai toujours été étonné de la facilité avec laquelle les gens réus-

saient à se libérer pour parler librement. Ils finissent par nouer une amitié avec la personne rencontrée même si elle est très différente. Je sais que l'on grandit et "s'agrandit" en découvrant les différentes façons d'être des autres êtres humains.

Les modèles de sociétés d'autrefois ont disparu et nous sommes obligés de construire quelque chose de nouveau qui passe nécessairement par une meilleure connaissance des autres. Une vie n'est pas remplie sans la découverte de toutes les manières dont on peut la construire. Est-ce suffisant d'avoir une carrière, des enfants et de mourir ? Comment peut-on embellir le monde ? Que voudriez-vous que l'on inscrive sur votre tombe ?

Le monde est plein d'injustices. Il me semble que nous pouvons et devons agir sur ce monde. Je vous propose de commencer par une conversation. En découvrant ce que vous souhaitez et ce que les autres espèrent on peut inventer d'autres formes de vivre ensemble. Vous êtes des pionniers en milieu rural. Je vous invite donc à vous mettre en face de quelqu'un que vous ne connaissez pas et de "goûter" tous les plats du menu. Nous avons tous des expériences. Vous verrez qu'il est utile de les partager avec les autres. »

À Monestiés, les conversations se sont poursuivies jusque tard dans la nuit. Si quelqu'un avait pu les épier, il aurait pu percevoir la richesse des accents : ceux des champs et ceux des villes mais aussi des pointes d'accent

anglais, belge ou hollandais. Provoquer des rencontres pour inventer ensemble de nouvelles façons de vivre : à Monestiés, les ruraux ont ouvert la voie et se sont promis de poursuivre. Pour celles et ceux qui étaient venus les mains vides, un voisin hollandais avait préparé la soupe. Il y en a eu pour tout le monde. Le lendemain avec des responsables locaux, on parlait déjà d'un inventaire sensible de la population, des nouveaux venus, des touristes et mêmes de celles et ceux

qui sont partis un jour et pourraient revenir. Le goût des autres a pris un sens et trouvé son territoire. ■

**Martine Serres**

Chargée de Mission Égal  
Centre social du Puy-Saint-Georges  
martine.serres@puy-saint-georges.  
centresocial.org

**Luc Gwiazdzinski**

Agence Sherpaa  
lucg@sherpaa.com